

M. Carrier, marchand de la rue St. Joseph, se propose d'ouvrir, au commencement de novembre prochain, une école de boxe.

La réputation de M. Carrier, comme boxeur, lui attirera une foule d'élèves et sa pour but d'introduire dans nos mœurs l'amour du pugilat.

Honneur à vous, M. Carrier!

Il y a un commis qui a pour nom P. L. Gingras et, qui passe la majeure partie de son temps à courir les magasins, afin d'instruire les marchands sur leurs devoirs et leurs intérêts commerciaux.

Allons donc, cher phénix, tenez-vous donc tranquille. Est-ce que par hasard vous ne vous seriez pas encore aperçu que vous vous donnez beaucoup trop de peine, et que vous prêchez dans le désert?

Le silence significatif qui accueille vos paroles aurait dû vous prouver que l'on ne goûtait pas du tout vos sages conseils et qu'on préférerait votre absence à votre présence.

Nos lecteurs apprendront avec plaisir qu'une nouvelle Société est en marche: elle devra prendre le nom de Société des Forceurs. M. Louis Hamel, employé chez M. P. Couture, Cordonnier, en sera le Président. Nous félicitons la nouvelle Société de son bon choix et souhaitons à M. Hamel de devenir bon forceur.

Force, petit Louis.

CHRONIQUE

Grande besogne chez nos Ministres!

Ils ont du lavage en masse, et à mesure que le linge sale se lave, M. Chauveau l'étend afin de le faire sécher. Lundi dernier, en sortant de la Chambre, nous aperçûmes L'Hon. Premier étendant sur une corde, le casque de M. Langevin, la tuque de Sir George, les rideaux de M. Cauchon et le Bill de M. Ouimet.

Malgré le lavage que ces différents morceaux venaient de subir, ils étaient loin d'être nets, et il nous était même très-facile d'y apercevoir encore de nombreuses taches.

Vous ne lavez pas bien, M. Chauveau.

Une vignette sur notre prochain numéro afin de prouver la vérité de la chose.

Le temps est aux nominations: nominations par ici, nominations par là; c'est vraiment à n'en plus finir, et nous pouvons ajouter, sans blague, que nous avons eu une véritable averse de nominations.

Tous les journaux ont annoncé que M. Doucet, Greffier de la Paix, était promu au poste de Juge de Police. Nos informations nous permettent de réfuter cette nouvelle, car nous savons, de source certaine, que ce n'est pas

M. Doucet qui est destiné à remplacer le Juge Maguire, mais, bien le savant et intègre huissier Montreuil, de St. Sauveur.

La place n'y perdra rien pour tout cela, allez!

Une nouvelle société vient de se former en cette ville; elle a nom: Burroughs, Deblais & Cie.

Son but est d'exploiter le fameux gaz anthrophyque découvert dernièrement par le père Burroughs.

Nous ne pouvons que féliciter ces messieurs de la bonne idée qu'ils ont eue, en s'associant ensemble, afin de mettre à profit le bon côté de leur trop plein gazeux.

Espérons que la philanthropie qui les guide, sera récompensée par les immenses bénéfices que doit leur rapporter une telle exploitation.

La réputation du Pharmacien Brunet s'étend de jour en jour. Les malades et les infirmes affluent de tous bords et de tous côtés: c'en est rendu à un tel point que, la plupart du temps, le pauvre Pharmacien ne sait pas où se darder la tête.

Cette semaine une foule de gens de la campagne, parmi lesquels on compte M. M. Pafard, de Pillet, Jaudoin, de St. Pie, Meloche, de Vaudreuil, Roy, de St. Hyacinthe, sont venus se mettre sous ses soins. Tous ces messieurs ont le cerveau fêlé.

M. Brunet nous a dit qu'il devait les traiter avec les fameuses pilules que nous connaissons.

Bien du succès, M. Brunet.

Mardi dernier, M. Guay, marchand de la Basse-Ville, a donné une prise de tabac à une pauvre mendiante.

Pour le coup, il y a bien eu une fête au ciel!

Le télégraphe nous apprend qu'une immense conflagration a réduit en cendres une partie de la ville de Rennes. Des souscriptions sont faites par toute la France, afin de venir en aide aux malheureux incendiés.

Il est tout probable que M. Cauchon va leur expédier Hector Verret.

C'est l'homme, pour tripoter ces choses là!

Jos. Laurin, le héros du Château-Richer, s'embarque la semaine prochaine pour l'Espagne.

Les républicains de la péninsule Ibérique lui ont offert la présidence et..... il accepte.

TRIC-TRAC.

DEVront PARAITRE BIENTOT.

J'ai enfin obtenu un certificat à l'école Militaire (par charité) par P. G. du Tremblay, élève de l'École Normale.

J'ai besoin d'une bouteille d'huile, par W. G. Baby.

Une lune de miel, par le même.

Excursion nocturne dans le faubourg St. Jean, par Th. Poivin, hôtelier de la Basse-Ville.

Biographie des rédacteurs du "Charivari", par Édouard O'Brien, Notaire.

Avis aux marchands de la Basse-Ville de ne plus étaler de pantalons sur la devanture de leurs magasins, par ce que je les mouille, par Noe Langevin.

Je ne paye pas mes dettes, c'est vrai, mais muni de la fuite pour moi, par G. L. P. Brassard, employé au Bureau des Strapes de la Coutoune.



PROVINCE DE QUEBEC. CHAMBRE DU PARLEMENT

BILLS PRIVÉS.

Les personnes qui se proposent de s'adresser à la LÉGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLS PRIVÉS ou LOCAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de corporation pour des fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette du Canada"), elles sont requises d'en donner DEUX MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette du Canada," en anglais et en français, et aussi dans un journal français publié dans le district concerné. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre.

Toutes pétitions pour Bills Privés doivent être présentées dans les "trois premières semaines" de la session.

BOUCHER DE BOUCHERVILLE.

Greffier du Cons. Lég.

G. M. Muir,

Greffier de l'Ass. Lég.

Québec, 15 juin 1868.

LE CHARIVARI CANADIEN

X. Pepin, Propriétaire.

A. Guérard, Imprimeur.

Se vend à Québec, chez

Mr. Laforce, Maison des Bains, côté du Palais, Haute-Ville; chez Mr. N. Dubord, tabacaliste, rue et faubourg St. Jean; chez Mr. R. Lyonnais, luthier, rue St. Joseph, St. Roch; à l'hôtel Blanchard; chez M. Holliswell, vis-à-vis le Bureau de Poste; aussi à notre bureau, No. 19, rue St. Joseph

A Montréal, chez Mr. Perry, No 1. coin de la grande rue du faubourg St. Laurent et de la rue Craig.

A Ottawa au News Depot de Hanson Fulton, rue Rideau.